

UNE APPRENTIE, UNE PROFESSION

« J'ai découvert un métier extraordinaire qui m'a tout de suite plu ! »

POLYGRAPHE Lucie Ravaz est en première année d'apprentissage de polygraphe chez l'Imprimerie VB, à Sion. Après des études au collège, elle trouve enfin le métier qui lui plaît : elle sera polygraphe. Laurent Bonvin, son patron est heureux de pouvoir former la relève.

Yannick Barillon
Journaliste RP

Sa grand-mère lui fait passer l'info d'une petite annonce pour un apprentissage de polygraphe. Pourquoi ne pas essayer, se dit Lucie. « En deuxième année du cycle d'orientation, j'avais en tête de faire des études. Après trois ans de collège, j'ai arrêté. Je sentais que ce n'était pas pour moi. » Elle tente une expérience peu convaincante en pharmacie. Mais le déclic pour le métier de polygraphe se révèle lors d'un stage de deux jours en avril 2025. « Quand j'ai poussé la porte de l'Imprimerie VB, j'ai senti l'odeur du papier et j'ai découvert un métier extraordinaire qui m'a tout de suite plu. »

Depuis 2010, ce sont deux générations, père et fils, qui collaborent au sein de l'imprimerie VB. Laurent Bonvin a tout de suite engagé Lucie en mai 2025 : « C'est une personne indépendante, souriante et motivée. On est très fiers de pouvoir former la relève. » Selon lui, polygraphe est un métier qui résiste bien dans un secteur chamboulé par le numérique : « Les graphistes sont beaucoup plus

nombreux à être formés chaque année. Pour eux, la concurrence est plus féroce tandis que les polygraphes ont un bagage technique non négligeable. De plus, c'est une profession souvent méconnue et trop peu valorisée. » Lucie confirme : « Actuellement, en première année, nous ne sommes que 6 apprentis polygraphes pour toute la Suisse romande. »

Un mélange de créativité et de technicité

Au collège Lucie avait choisi les arts visuels. Le métier de polygraphe l'a naturellement séduite. « Je pars d'une idée de création, je choisis ensuite le papier, la mise en page et les photos qui me paraissent les plus adaptées. Ensuite, mon travail part en impression chez mes collègues pour donner vie à un produit fini. C'est très créatif. » En première année d'apprentissage, les deux jours de cours théoriques, exclusivement à Lausanne pour les métiers de l'imprimerie, abordent notamment les polices et les formes des caractères. L'enseignement cible aussi la composition pour développer une esthétique agréable. L'aspect technique du métier en fait sa particularité et sa richesse. « Il y a peu de profession qui allie créativité et technique », souligne Laurent Bonvin. Alignements, marges, tout doit être ajusté avec une grande précision pour l'impression. Lucie raconte : « Au début, j'ai appris à reproduire des tableaux pour des listes de prix, puis j'ai peu à peu mis en page des articles illustrés pour des journaux, le tout sous la supervision constante de ma maître d'apprentissage. » L'ambiance de travail au sein de l'Imprimerie VB accompagne la soif d'apprendre de Lucie. « Je me réjouis de pouvoir créer et mettre en page toute seule un produit de A à Z. »

« Je ne m'ennuie jamais dans mon travail, car il y a toujours des produits différents à partir desquels je concrétise mes idées en respectant les attentes des clients. C'est très valorisant d'être aussi le premier maillon d'une chaîne de production. »

Lucie Ravaz





© Yannick Barillon

Laurent Bonvin et Lucie Ravaz

Une grande diversité dans le travail

Que ce soient des flyers, des brochures, des journaux ou des affiches, les techniques de mise en page doivent être maîtrisées par le polygraphe. Des logiciels spécifiques demandent un apprentissage qui laisse ensuite une grande liberté pour réaliser les supports visuels. Si Lucie passe tout de même beaucoup de temps sur des écrans pour mettre en page des contenus, elle confie: «Je ne m'ennuie jamais dans mon travail, car il y a toujours des produits différents à partir desquels je concrétise mes idées en respectant les attentes des clients. C'est très valorisant d'être aussi le premier maillon d'une chaîne de production.»

La motivation en apprentissage c'est de pouvoir progresser chaque jour un peu plus. Lucie Ravaz affectionne les défis: «Quand je ne sais tout de suite pas comment faire, je cherche des solutions, cette curiosité c'est la meilleure manière de m'améliorer. Quand je termine un travail, c'est toujours une grande fierté.» Aujourd'hui, la jeune femme se sent bien dans sa place d'apprentissage et s'épanouit enfin sur le plan professionnel. Pour y arriver, elle conseille à chacun de se questionner sur ses intérêts et surtout de s'écouter. «J'ai beaucoup de liberté et d'indépendance tout en travaillant au sein d'une belle équipe.» Elle souhaite que son métier soit davantage mis en avant dans les centres

d'orientation, car il plairait sans doute à de nombreux jeunes qui, comme elle, cherchent une profession à la fois créative et technique mais aussi avec des perspectives sur le marché du travail. ■

